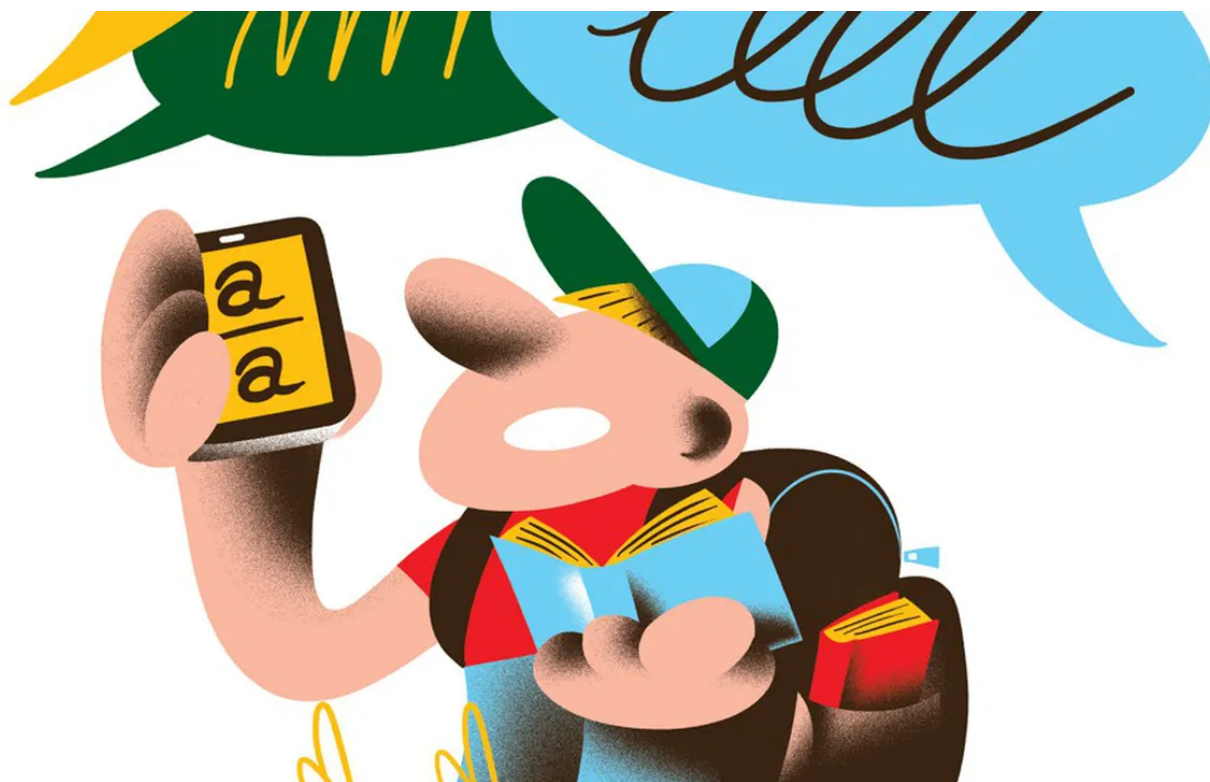


Quel séjour pour apprendre l'anglais ?

Envoyer ses enfants apprendre l'anglais ou se perfectionner lors d'un séjour linguistique est très tendance. En groupe in situ avec cours et loisirs ou en famille, en séjour à thème ou intensif, en summer camp en France : l'offre est variée.



(©Yann bastard pour les Echos week-End)

Par **Jessica Berthereau**

Publié le 17 janv. 2020 à 1:14 | Mis à jour le 24 janv. 2020 à 9:47

C'est un de ces jours gris et pluvieux qui font - injustement - la mauvaise réputation de Londres. Une quinzaine de jeunes, pour la plupart français, sont regroupés sous la magnifique coupole du British Museum. Ce n'est pas une visite classique du plus célèbre musée britannique qui les attend, mais un cours d'anglais ! Munis d'un petit fascicule, ils suivent leur professeur, Jonathan, vers l'artefact le plus connu du British Museum : la pierre de Rosette. C'est là qu'ils trouveront les réponses aux questions

posées dans leur livret sur ce fragment de stèle qui permit à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes. « *L'objectif est qu'ils trouvent les informations sur les panneaux, les lisent, les comprennent et les reformulent pour répondre aux questions* », déclare Jonathan, qui passe de l'un à l'autre pour les aider avec sur un mot ou une expression qu'ils ne comprennent pas.

Une offre élargie

Arrivés la veille à Londres, ces jeunes ont opté pour ce séjour de CLC qui alterne cours en situation dans des musées le matin et excursions dans des lieux emblématiques de la capitale britannique l'après-midi - London Eye, Camden Town, Covent Garden, etc. Justine, qui en est à son troisième séjour linguistique, a été séduite par l'idée de perfectionner son anglais à travers l'art et l'histoire. « *Je suis en terminale littéraire et je voulais monter mon niveau avant le bac.*

C'est le séjour qui me tentait le plus car j'aime bien les arts », indique la jeune fille de 17 ans, à quelques mètres de la pierre de Rosette. Jade et Anaïs, deux amies de 14 ans, ont surtout été attirées par la perspective de ne pas être confinées dans une salle de classe. « *On va dans les musées, on découvre la ville et on se balade au lieu de rester assis en cours* », raconte Anaïs, ravie. L'offre de séjours linguistiques s'est largement enrichie ces dernières années, **notamment pour répondre aux nouvelles attentes de la jeunesse.**

Escape game

« *Avec la démocratisation du voyage, le simple fait de partir à l'étranger dans une famille ne suffit plus* », souligne Marie-Josée Rodriguez, directrice générale adjointe du groupe

Go & Live, le leader des séjours linguistiques en France avec les marques CLC et Nacel. « *Les jeunes ne veulent pas s'ennuyer, ils aiment que ce soit dynamique, qu'il y ait des activités à la mode comme des escape games et préfèrent des cours en petits groupes ou en situation plutôt que de se retrouver à 15 dans une classe* », explique cette professionnelle, présente dans le secteur depuis trente-cinq ans.

Des séjours dès 3 ans...

« *Les séjours mêlant cours classiques en école de langues et multi-activités sont un peu en perte de vitesse au profit de formules plus spécifiques* », relève de son côté Sabine Bonnaud, déléguée générale de l'Union nationale des organisations de séjours éducatifs, linguistiques et formation en langues (Unosel). Les fans d'Harry Potter trouveront ainsi des formules thématiques autour du petit sorcier, les futurs développeurs pourront se tourner vers des séjours mêlant langue et apprentissage du code et les sportifs choisiront un « summer camp » autour de leur sport de prédilection.

L'amélioration sensible du niveau d'anglais - la langue la plus demandée - est un autre facteur de l'évolution des formules. « *Il y a des séjours très intensifs qui s'adressent spécifiquement à des jeunes qui maîtrisent déjà très bien l'anglais* », précise Sabine Bonnaud.

Ces deux frères ont lancé un Netflix pour apprendre l'anglais

Séjour en famille

Cette élévation du niveau d'anglais est en partie due à un apprentissage qui démarre de plus en plus tôt à l'école. Les organisateurs de séjours linguistiques ont aussi épousé cette tendance en offrant la possibilité de partir en famille, avec des enfants dès 3 ans... C'est le cas de La Route des Langues, qui souhaitait « *répondre à l'attente des parents de jeunes enfants désireux de les envoyer en séjour linguistique mais anxieux de les savoirs seuls à l'étranger* », justifie Lorène de Vault, la responsable marketing et communication. Inès est ainsi partie via cet organisme avec sa mère à l'été 2018, puis avec son père l'été dernier, à Moreton Hall, un campus de 40 hectares situé au sud de

Liverpool. « *Nous tenions à passer du temps avec notre fille pendant les vacances et elle était plus rassurée de ne pas partir seule* », raconte son père, Fouad.

Toujours parler anglais

Ce type de séjour est aussi l'occasion pour les parents de travailler leur anglais. « *Mon épouse avait besoin de se perfectionner à titre professionnel. De mon côté, j'ai fait le début de ma carrière dans un environnement anglophone mais depuis je n'avais pas eu beaucoup d'opportunités de pratiquer donc j'avais envie de faire une petite piquête de rappel* », explique Fouad, directeur des systèmes d'information pour une banque en ligne. Lui et sa fille avaient des cours chacun de leur côté et se retrouvaient pour les repas et lors de visites organisées pour les familles.

« *La règle était de toujours parler anglais lorsqu'il y avait quelqu'un d'autre avec nous et rapidement, on s'est surpris à se parler spontanément anglais alors que nous n'étions plus que tous les deux* », se rappelle-t-il en riant. Si le Royaume-Uni reste de loin le premier pays hôte de séjours linguistiques, d'autres destinations se développent. « *Les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou encore l'Afrique du Sud ont de plus en plus de succès pour les longs séjours* », constate Sabine Bonnaud.

Attention au coût

Evidemment, quand on part si loin, il est préférable de rester plusieurs semaines. Une immersion longue garantissant, en principe, de plus importants progrès en langue mais dont le coût est plus élevé. « *Lorsqu'on fait des enquêtes, l'Australie est l'un des pays qui attire le plus, mais le budget n'est pas le même que pour un séjour en*

Angleterre », souligne Marie-Josée Rodriguez. Il faut en effet compter plusieurs milliers d'euros pour trois à quatre semaines.

Une autre destination séduit de plus en plus : la France ! « *Ces dernières années, le séjour en France est vraiment monté en puissance* », assure Sabine Bonnaud. Il est parfois plus rassurant de ne pas envoyer son enfant très loin, notamment pour un premier séjour, et le coût peut être moindre par rapport à des séjours équivalents à l'étranger. Différentes formules se sont développées, depuis les « American Village » de Nacel, qui proposent depuis vingt-cinq ans une immersion 100% américaine, jusqu'aux offres en « one-to-one » chez un professeur d'anglais vivant avec sa famille en France.

Les podcasts qui vous feront progresser en anglais

En formule one-to-one

C'est ainsi que Cyprien est parti à 100 kilomètres seulement de chez lui. « *Mes parents m'ont dit : 'Pour une première fois, tu ne vas pas aller loin, tu vas aller apprendre l'anglais en Dordogne'* », raconte-t-il. Il est accueilli par Claire et Kevin, qui travaillent avec l'organisme Anglais in France, lors des vacances de la Toussaint 2018. Il s'y plaît tellement qu'il revient en 2019, une semaine pendant l'été puis une autre à la Toussaint. « *C'est une chance de venir ici et d'apprendre l'anglais dans ces conditions. Je suis en immersion totale, il n'y a que des maisons anglaises dans ce petit village. Il m'arrive même de faire la traduction pour des Français qui ne parlent pas anglais !* » dit-il avec une pointe de fierté.

Piscine, badmington...

Pendant une semaine, Cyprien vit au rythme de sa famille d'accueil, partageant les repas avec eux, profitant de leur grand jardin avec piscine, terrain de badminton, trampoline et golf Pitch & Putt, ainsi que des sites touristiques de la Dordogne. « *Je donne un cours formel par jour, le matin ou l'après-midi en fonction de la météo, puis nous faisons des activités, sportives ou culturelles. Quand nous allons visiter le château fort de Beynac, je raconte que les Anglais n'ont jamais réussi à le conquérir pendant la guerre de Cent Ans, ce qui a toujours beaucoup de succès* », s'amuse Claire. Voilà plus de

deux ans qu'elle et son mari reçoivent des jeunes voulant renforcer leur anglais et ils s'adaptent à chaque fois au niveau, aux objectifs et aux envies de leur élève.

Comment choisir ?

« *Ce type de formule en one-to-one s'adresse aux jeunes à partir de la 6e, aux étudiants et aux adultes, mais c'est une démarche particulière qui ne correspond pas à tout le monde* », indique Jennifer Laur, gérante d'Anglais in France, qui travaille avec une bonne vingtaine de familles anglaises vivant dans le Sud-Ouest de la France. Certains enfants préfèrent partir en groupe, avec d'autres jeunes de leur âge, plutôt que d'être tout le temps en immersion dans une famille. « *L'avantage du one-to-one est que l'on obtient un séjour sur-mesure* », poursuit Jennifer Laur, soulignant que la personnalisation est une tendance lourde dans le secteur du tourisme.

Ecouter les désirs

Au final, l'offre de séjours linguistiques est devenue tellement variée que chacun peut aisément trouver son bonheur. Mais comment faire le bon choix ? Le premier conseil qui revient systématiquement chez tous les professionnels du secteur est de ne pas forcer son enfant. « *Il faut écouter les désirs de l'enfant. Un jeune qui part à contrecœur ne va pas profiter de son séjour au maximum* », prévient Carole Richard-Leparoux, chargée de mission à L'Office, qui labellise des organisateurs de séjours linguistiques et éducatifs. « *Quel que soit son âge, l'enfant doit être partie prenante et avoir envie de partir. Pour cela, il est souhaitable de lui offrir plusieurs possibilités et de l'impliquer dans le choix du séjour* », complète Sabine Bonnaud.

Impliquer l'enfant

Ensuite, il est important de bien déterminer ce qu'on attend du voyage. « *S'agit-il d'un séjour découverte pour partir sans ses parents pour la première fois et s'autonomiser, ou y a-t-il un fort besoin de progression en langue ? Bien définir l'objectif est important et facilitera les échanges avec les organismes* », souligne la déléguée générale de l'Unosel. Être au clair sur ses attentes permet notamment d'établir les critères du séjour recherché : budget, destination, durée et type de formule.

« *Pour les séjours longs de plus de trois mois, il est préférable de s'y prendre six à dix mois à l'avance. Pour les séjours courts, il est possible de se renseigner jusqu'en juin pour*

partir en juillet, même c'est toujours mieux de se préparer en amont », conseille Carole Richard-Leparoux. Les progrès réalisés dans la langue cible dépendent de la formule choisie, de la durée du séjour mais également de l'implication de l'enfant. *« Plus le séjour est long, plus il est profitable sur le plan de la progression en langue.*

Soft skills

L'immersion favorise aussi les progrès et c'est pourquoi l'un de nos critères pour octroyer notre label est d'avoir un seul francophone par famille d'accueil », explique la chargée de mission de L'Office. Souvent, les séjours linguistiques permettent de lever d'éventuels blocages à l'expression orale et se révèlent ainsi très complémentaires des cours suivis pendant l'année scolaire. *« Ses notes se sont améliorées mais surtout, cela lui a vraiment donné le déclic pour parler en anglais* », observe ainsi Martine, la mère de Cyprien.

« Les bénéfices d'un séjour linguistique ne se limitent pas aux progrès linguistiques, assure Sabine Bonnaud. En partant dans un environnement nouveau, les jeunes doivent s'adapter, faire preuve de réactivité et sociabiliser avec des inconnus dans une langue étrangère. Ils développent ainsi leur autonomie et de nombreux 'soft skills' » - ces compétences humaines et relationnelles si valorisées de nos jours. *« J'ai été bluffé par son aisance et son assurance au terme du séjour, témoigne Fouad, le père d'Inès. À l'aéroport, elle parlait anglais avec tout le monde. Elle est vraiment sortie de sa zone de confort.* » Et, cerise sur le gâteau, elle a réussi à intégrer à la rentrée une célèbre école bilingue parisienne.

Bien choisir son organisme

En France, deux structures, l'Unosel et L'Office, labellisent les organisateurs de séjours linguistiques et éducatifs garantissant ainsi leur professionnalisme et leur engagement dans une démarche qualité. Soixante-deux organismes sont actuellement labellisés par l'Unosel, 38 par L'Office. Sur leur site Internet, L'Office et l'Unosel proposent d'effectuer une recherche parmi leurs organismes labellisés pour trouver ceux qui correspondent le mieux au séjour recherché en fonction de différents critères : âge, langue, destination, durée...

www.unosel.orgwww.loffice.org/trouvez-votre-sejour/ Tous les ans depuis

2012, L'Office organise le Salon des séjours linguistiques et des voyages scolaires au lycée Henri IV, à Paris. Une journée pendant laquelle il est possible de rencontrer directement les organismes labellisés et d'assister à des conférences thématiques. Cette année, il se tiendra le samedi 7 mars.

Le Royaume-Uni toujours en tête

La destination principale reste le Royaume-Uni qui représente 65% des séjours linguistiques des organismes labellisés Unosel et 51% de ceux des organismes labellisés par L'Office. Les Etats-Unis sont la deuxième destination chez L'Office (23%), suivis par l'Irlande (10%). À l'Unosel, c'est la France qui arrive en deuxième position (8%) tandis que l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada anglophone) et Malte se partagent la troisième marche du podium (7% chacun). Les organisations labellisées par L'Office et l'Unosel ont respectivement fait partir 20 200 et 53 000 personnes en 2018. Quelque 60% des participants à des séjours linguistiques ont opté pour des séjours courts de moins de trois mois, précise-t-on à L'Office. La langue de Shakespeare est de loin très largement majoritaire : l'anglais représente 93% des séjours linguistiques jeunes chez l'Unosel.

Par Jessica Berthereau Illustrations : Yann Bastard